

ment de Villars, archiprêtre de Dombes : le marquis de Neuville nommait à la cure.

Civrieux est situé dans une grande plaine assez bien cultivée : ses maisons sont dispersées çà et là sans aucun alignement. A côté de l'église est une place convenablement ombragée. L'église est sous le vocable de saint Denys et de saint Blaise : elle n'a qu'une seule nef plafonnée et trois chapelles : le chœur est voûté avec nervures et appartient au style gothique ainsi qu'une chapelle et les fenêtres. Cette église paraît dater du XV^e ou XVI^e siècle.

Au S. O. du village, on voit les ruines d'un ancien château nommé Bernoud, qui était entouré de fossés, pont-levis, créneaux, et qui, en 1393, soutint un siège contre le comte de Savoie : il appartenait, ainsi que Civrieux, au Chapitre de Lyon.

Il n'y a qu'une école pour les deux sexes, de 60 à 70 élèves.

Le territoire, qui est très-vaste, offre un sol argileux, mais fertile ; il produit toutes sortes de grains, mais principalement du froment ; on y récolte aussi beaucoup de fruits et de fourrage ; il y a beaucoup de bois ; les étangs sont poissonneux et au nombre de cinq. A l'est du village, est une belle fontaine qui ne tarit jamais et dont les eaux, soumises, il y a quelques années, aux expériences des chimistes de Lyon, furent reconnues pour être les meilleures et les plus potables du pays. Ces eaux se réunissent à celles de trois autres sources pour former le ruisseau de Massieu, qui fait aller deux moulins. Deux autres ruisseaux traversent aussi le territoire, le Morbier au nord, et les Torrières au sud.

Deux chemins de grande communication traversent la commune : celui de Saint-André à Neuville, celui de Trévoux à Montluel.

Civrieux renferme plusieurs hameaux : le Grand-Bernoud, qui a 40 habitants, le Petit-Bernoud, le Grand et le Petit-Lizieu, le Bois et Bussige, ancienne paroisse qui dépendait de l'Île-Barbe et qui, environnée de bois et d'étangs, compte environ 50 habitants. On voit encore les restes de son ancienne église.